

# LE NOM DES MAISONS ET LA NOTION DE LIGNEE A GOMMERSDORF

## **Introduction à :**

**Anonyme : Une particularité dans nos villages : Les noms usuels des maisons anciennes » in Gommersdorf 1992, commune de Gommersdorf, 1992**

Quand on demande aujourd'hui à un éleveur de Gommersdorf ce qui explique l'exceptionnelle permanence de l'agriculture dans ce village -14 exploitations à plein temps en 2006-, les raisons souvent invoquées sont la qualité de la terre, et les circonstances de la dernière Guerre mondiale (l'extermination de la relève des exploitations par les nazis) qui ont permis à Gommersdorf de tirer parti du remembrement de 1967-68 en s'étendant dans l'ensemble de la proche région : à ce moment là, les fermes du village en étaient à un niveau d'équipement technique favorable à l'extension de l'exploitation très au-delà de la surface très moyenne du ban communal. Mais la réponse la plus spontanée et la plus régulière évoque les liens de parenté unissant les exploitants actuels. Seuls les plus anciens savent encore définir ces degrés de parentés, assistés en cela par une tradition généalogiste du village initiée par une circonstance particulière : Thiébaud Henning (= Haennig), conseiller d'Etat et aumônier de Louis XIII, instaura une fondation à l'Université de Freiburg dans le but d'allouer des bourses d'études à des jeunes de sa parenté. Pour y voir clair dans les ayants droit à cette bourse, un arbre généalogique fut constitué en 1779, complété depuis et repris par Mme Anne-Marie Haennig, qui constitue aujourd'hui une formidable base de données pour qui voudra ou pourra étudier les systèmes patrimoniaux de Gommersdorf : ceux-ci étant probablement un facteur du dynamisme agricole du village.

Nous n'en sommes pas là aujourd'hui, et devons nous limiter à relever des indications sur ce que représentent les maisons, et comment Gommersdorf les intègre dans sa perception globale du temps et de son espace.

Chaque maison possède son nom, en général composé d'un ou plusieurs prénoms et le cas échéant d'un nom de métier. 36 noms ont été recensés dans l'article qui suit, soit la quasi totalité des maisons anciennes. Plus du quart de ces noms (10) est formé à partir de celui de personnes ayant vécu au XVIIIe s et dans la première moitié du XIX e siècle.

Les personnes sont (étaient) identifiées de deux manières: le nom d'usage est composé du prénom, du patronyme, du prénom du père ou du patronyme de l'épouse en cas d'homonymies. Un qualifiant -le vieux, -le jeune, peut distinguer le père et le fils, et si besoin on peut recourir à un qualifiant topographique : -le bas (du village).

La deuxième identification traduit l'appartenance à une maison comme autant un lieu physique qu'une racine familiale : quand bien même cette maison aura été quittée par la branche de sa famille depuis plusieurs générations, on « descend de Stoffelhansa », on « tient de Tonihansa ». A ce point de la description du phénomène, le nombre le nombre de noms de maisons passe de 36 à trois ou quatre maisons berceaux. 50% des exploitations d'aujourd'hui sont rattachées à une double qualification (par l'homme et par la femme) « Masserhansa » et « Tonihansa », ces deux noms représentant avec « Stoffelhansa » les «maisons » majoritaires dans leurs effectifs et dans la possession des moyens de production.

Pour autant, ces codes d'identification spatiale, temporelle et familiale ne sont pas ou plus connotés hiérarchiquement, du moins de façon explicite. Et la transmission du système et son

recoupement avec les parentés réelles entre contemporains est très variable suivant la capacité de chaque famille à transmettre sa tradition orale.

Cette codification exclusivement orale gagnerait à être rapidement étudiée, croisée avec les abondantes données généalogiques et la reconstitution des mouvements fonciers.

Ainsi, les maisons de Gommersdorf ne peuvent parler qu'à ceux à qui leur sens a été révélé par la tradition orale du village, une tradition plus ou moins bien transmise suivant les familles. Ce sens, historique, associe un lieu –en fait plus l'unité de vie et de production que véritablement son enveloppe bâtie- et l'ancêtre qui lui a donné son nom. Sous réserve de nouvelles informations, cet ancêtre n'est pas mythifié ni même raconté. La mémoire des faits et des caractères relatifs à des personnes est, aujourd'hui, bloquée au plus tôt à 1870 : la limite des témoignages oculaires transmis par des grands parents à leurs petits enfants qui seraient âgés en ce moment de 80 à 90 ans.

Hors la transmission orale, les maisons sont singulièrement muettes pour l'étranger, le passant, l'habitant du village qui n'a pas été récepteur du récit. Les inscriptions gravées sont en effet rarissimes :

- 168. sur un poteau d'angle
- 1754 et les initiales du couple constructeur, B(artholomé) H(aennig) et A(gatha) W(alter)
- « Heinrich Kleslen 1836 » sur une porte de grange
- (traduction) « cette maison a été construite par Joseph Haemmerlein et son épouse ( nom caché par l'encadrement postérieur de la porte) de Hausgauen 1841 »

Fait révélateur, les inscriptions les plus bavardes sont non seulement les plus tardives mais, surtout, elles concernent des bâtiments d'envergure très moyenne et des patronymes faiblement implantés dans le village. A l'évidence les grandes familles historiques n'éprouvaient aucun besoin d'imprimer une marque matérielle transmissible dans le temps et pour ainsi dire indélébile. Cette attitude n'est pas propre au village, elle est commune avec plus ou moins d'intensité –et Gommersdorf est dans les maximales- à toute cette zone de l'ouest sundgauvien, la Largue moyenne et le Traubach.

Le mutisme des maisons de Gommersdorf –par ailleurs remarquablement pauvres en éléments décoratifs à une exception près- est à l'opposé de l'expansivité des maisons de l'est sundgauvien : dates, épigraphes, invocations y abondent sur les sablières et poteaux des maisons à pans de bois dès les années 1680 (dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle sur les maisons en pierres). On observe d'ailleurs que les inscriptions apparaissent simultanément à la diffusion du système constructif nouveau qui autorise leur déroulement sur une grande longueur : la construction à poteaux tombe en désuétude et la construction à bois courts sur sablières se répand largement. Les mutations techniques et le désir d'un marquage identitaire et temporel vont de pair. Ces remarques valent également pour la symbolique religieuse, absente du décor permanent des maisons de Gommersdorf.

De même, on cherchera vainement à Gommersdorf les blasons et marques familiales abondants dans l'est sundgauvien, et encore moins les *Hofzeichen* absents du Sundgau mais quasiment de règle dans la plaine de l'Ill plus au nord : là, ces marques généralement dérivées de la croix figurent sur les maisons, les outils, les pierres bornes, les registres paroissiaux, les tombes et sont connues sous le nom de «*Huswappa* », blason de la maison.<sup>1</sup>

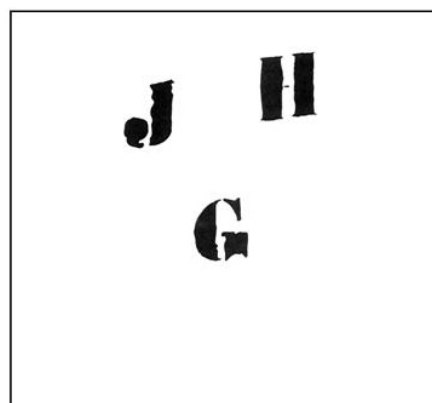
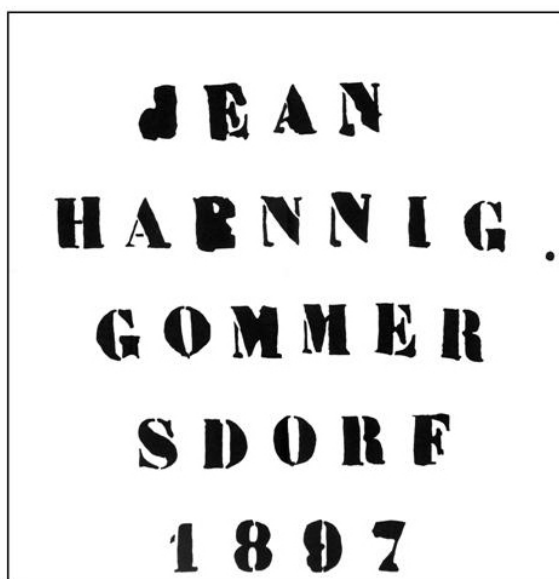
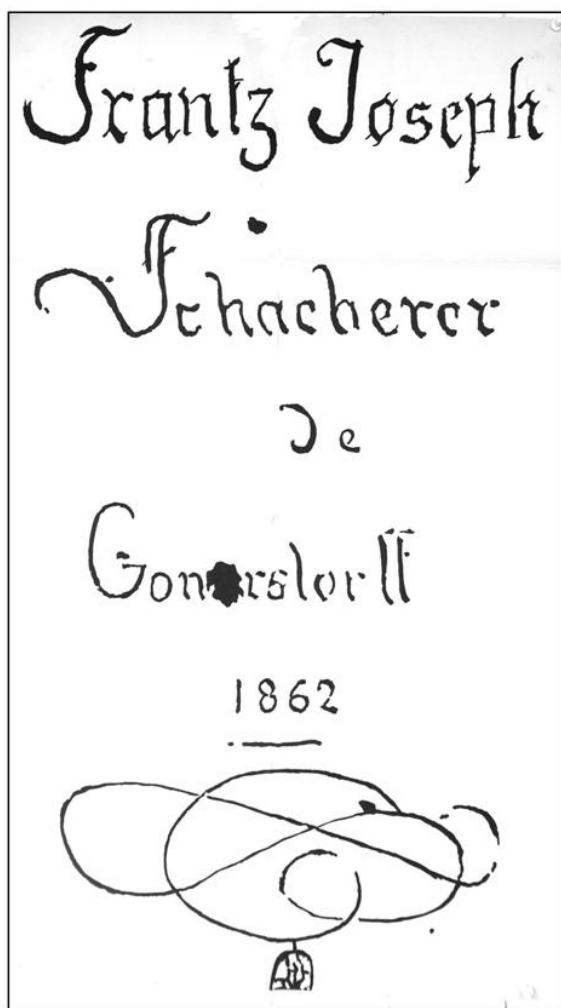
A Gommersdorf, le marquage individuel est limité à l'outillage susceptible d'être confondu avec celui d'un collègue lors de travaux collectifs : des fourches par exemple sont marquées

au fer, en toutes lettres ou initiales. Sont également marqués les sacs de blé et de farine, pour se prémunir de toute confusion lors des aller-retour au moulin ou des transactions avec les marchands de grain. Les inscriptions sur le mobilier sont faiblement documentées ; les meubles que nous avons vus sont rarement datés et jusqu'à présent nous n'avons rencontré aucune inscription.

Définie dans son environnement de Haute-Alsace , la spécificité de Gommersdorf en tant que village –relativement- conservateur et –relativement- égalitaire s'affirme en creux. Ce conservatisme formel, qui coïncide avec une , là encore relative, inertie des techniques, cet égalitarisme aussi affiché que réel, ne sont pas en contradiction avec des pratiques progressistes et une stimulante concurrence interne : ce sont les deux versants d'une même personnalité.



Inscription au pochoir sur un sac à grains (ou à farine ?), Gommersdorf 1869



Relevé du marquage (au pochoir pour les deux exemplaires de droite) de sacs à grains ou à farine de Gommersdorf.

---

<sup>1</sup> GRODWOHL Marc., Note sur les "Hofzeichen" ESPACE ALSACIEN N° 21 p.29-34 (1982)

## LES NOMS USUELS DES MAISONS ANCIENNES

Alors qu'au village les maisons sont désignées couramment par le nom du propriétaire ou de la personne qui y habite, les maisons anciennes le sont, elles, par un nom spécial qui rappelle le prénom d'un ancêtre ou parfois aussi un métier pratiqué par l'occupant des lieux.

En consultant les anciens registres d'état civil, on est frappé par la similitude des noms patronymiques. Les mariages se faisaient dans un cercle restreint, aussi, les mêmes prénoms revenaient invariablement. N'a-t-on pas compté une fois sept Joseph Haennig? Pour différencier tous ces noms, un nom usuel de la maison facilitait les choses. Par exemple, la jonction de deux prénoms signifiait: fils ou petit fils de ..., voire même un parent éloigné. Il y avait aussi, accolé au prénom: le Grand, le Jeune, le Vieux. De tous ces anciens noms figurant sur la liste, il en reste une douzaine d'utilisés, certains depuis plus d'un siècle.

Faisant partie de notre patrimoine commun, nous avons essayé de les sauver de l'oubli.



rue principale de Gommersdorf au début du siècle

**STOFFELPAULIS** , maison n° 3, rue de Dannemarie:

Paul (1805-1874), fils de Christophe NASS .  
Propriété ayant appartenu à Marie NASS, née en 1870, épouse  
de Emile HAENNIG (1757-1929), agriculteur, acquise par  
Bernard HAENNIG-MESSERLIN en 1929. Grange incendiée par  
faits de guerre en 1944.  
Propriétaire actuel: Joseph HAENNIG-DITNER

**STOFFELHANSA** , maison n° 4, rue de Cernay:

Jean NASS (1767-1854), fils de Christophe branche de la  
famille NASS dont une descendante épouse Joseph GRIENEISEN,  
agriculteur. L'exploitation agricole fut transférée rue de  
Ballersdorf (carrefour avec la RD 419) en GAEC GRIENEISEN.  
Propriétaire actuel: Pierre GRIENEISEN



**EHLERS** , maison n° 5, rue de Cernay:

Huilerie; tient son nom de l'aïeul de Mme BACH, Jean Thiébaud  
Richard, né en 1842, dit "l'Ehltiawelt", maison reconstruite  
dans les années 1960.  
propriétaire actuel: Mme Antoinette BACH

**WELTLES** , maison n° 7, rue de Cernay:

WELTIN, nom d'un ancien propriétaire (?) suivi de Joseph  
NASS, laitier, qui la vendit à Emile HAENNIG-NASS,  
agriculteur, dont le fils Léonard est l'actuel propriétaire.

**GEORGEA** , maison n° 8, rue de Cernay:

Ancien propriétaire: François Joseph LIDY, maire décédé en  
1856, époux de Anne-Marie HAENNIG (1782-1846), ensuite  
Georges NASS, arrière Grand-Père et Georges NASS, père de  
l'actuel propriétaire: Georges NASS

**MASSERHANSA** , maison n° 9, rue de Cernay:

Jean MESSERLIN, ancêtre de plusieurs familles MESSERLIN de la région, agriculteur; a gardé l'appellation malgré le changement de nom patronymique depuis 1960 environ par suite d'alliances avec des HAENNIG.

Propriétaire actuel: André HAENNIG

**HANSA** , maison n° 10, rue de Cernay:

Inscription figurant au dessus de la porte d'entrée: "Dieses Haus ist gebauen worden durch Joseph Hammer Rein und seine Ehefrau Anna RUETSCH von Hausgauen, 1841".

Maison acquise par la famille HAENNIG en 1920

Propriétaire actuel: François HAENNIG

**MELERTONI** (Meler), maison n° 11, rue de Cernay:

Antoine, meunier. Marie Madeleine HAENNIG(1851-1909) épousa en premier lieu Joseph HAENNIG (1850-1880), puis Antoine ZENNER (1850-1909), d'une famille de meuniers ZENNER de Wolfersdorf, les deux époux agriculteurs.

Propriétaire actuel: Camille ZENNER

**TONIS** , maison n°12, rue de Cernay:

Antoine HAENNIG (1807-1861), puis François Antoine (1852-1901), Joseph Antoine (1883-1971), agriculteurs. En 1990, Antoinette HAENNIG y a fêté ses 100 ans. Maison reconstruite en 1906.

Propriétaire actuel: François HAENNIG

**SCHACHERES** , maison n° 13, rue de Cernay:

origine du nom: couple François Joseph SCHACHERER, né en 1812, Anne-Marie HAENNIG (1811-1869). leur fille Madeleine épouse Jean HARTMANN. En 1935, les héritiers vendirent la maison à Bernard HAENNIG-MULLER. Maison à colombages en provenance d'un village de la Largue, démontée et reconstruite.

Propriétaire actuel: Bernard HAENNIG

**WALTERS** , maison n° 14, rue de Cernay:

WALTER Joseph (1787-1847), époux de Madeleine HAENNIG (1886-1855), maire en 1921 et 1938

Propriétaire actuel: René HAENNIG

**SCHUJORG** , maison n° 15, rue de Cernay: (n'existe plus)

Georges IGERT, cordonnier

**RESCHMANNS** , maison n° 16, rue de la Chapelle:

Röschmann; Célestine ZIMMERMANN est née Röschmann. Elle est la grand-mère du

propriétaire actuel: Armand ZIMMERMANN

**KLAUSAHANSA** , maison n° 17, rue de la Chapelle:

ou Jean de Nicolas (?).

**PETRIS** Pierre WIRTH, coiffeur et paysan.

famille dont des membres ont fait office de sacristain à la chapelle proche.

Propriétaire actuel: Mme Jeanne FREYBURGER

**CLAUSA** , maison n° 18, rue de la Chapelle:

Nicolas DIETSCH. Est devenue propriété de Xavier HAGMANN, Garde-Champêtre.

propriétaire actuel: Paul WILM



**HIRTACLAUSA**, maison n° 19, rue de la Chapelle:  
Nicolas le berger(?) faisait partie de la famille HAENNIG  
dite Jobis.  
Propriétaire actuel: Mario VOLANTI



**SCHMIDTSCHANG**, maison n° 20, rue de la Chapelle:  
Jean, forgeron. Jean Baptiste SAHM y exerça ce métier de même  
que son père Franz Peter, son frère Joseph celui de charron.  
Propriétaire actuel: Serge BURCKEL

La forge, abritée par un grand maronnier, n'existe plus. Près  
de la forge se trouvait la maison du berger, "s'hirtahüs",  
disparue, reconstruite pour le dépôt de lait, actuel dépôt  
communal.

**DREIERS**, maison n° 22, rue de Cernay:  
tourneur. SCHINDLER Pierre, tourneur sur bois. Ancien  
propriétaire: FREYBURGER Joseph, bouilleur de cru jusqu'en  
1985 environ; auparavant: cidrerie.  
Propriétaire actuel: Mme Jeanne FREYBURGER

**TRITLES**, maison n° 23, rue de Cernay:  
diminutif de Gertrude (?). Café du Soleil jusqu'en 1970, tenu  
par Isidore HARTMANN dit "Schacherer" (n° 13), puis par sa  
fille Odile qui épousa Edmond RICHARD.  
Propriétaire actuel: René RICHARD

**HANNIGHANSA**, maison n° 25, rue de Cernay:

Jean HAENNIG, tisserand (1785-1858). La maison comportait une pièce de 6 m pour les métiers à tisser. Marguerite, née en 1820, épousa Bernard COUSY, d'Etimbes. Leur fils Alfred fut victime à l'âge de 42 ans de l'effroyable accident du "Galgenberg": ses chevaux effrayés le renversèrent de sa voiture qui lui passa sur le corps. Il y eut une deuxième victime. Mme DIETSCH, descendante, vendit la maison à LINDER Joseph.

**MASSERLISCHANGS**, maison n° 28, rue de Cernay:

Jean MESSERLIN. Habitée longtemps par deux célibataires Auguste et Joseph MESSERLIN. Les héritiers la vendirent à J. LINDER. Restaurée par "Maisons Paysannes d'Alsace". actuellement: Auberge du Tisserand.  
Propriétaire actuel: M. GULDENFELS, propriétaire également depuis 1990 des maisons n° 25 et 26 dont il assure la restauration.



**MAIERS**, maison n° 27, rue de Cernay:

" La maison du Maire". Jusqu'en 1935, année où fut construite la mairie, on désignait souvent celle-ci par le domicile du maire. M. Nicolas SAUNER, maire en 1848

M. Georges SAUNER, maire en 1873.

Propriétaire actuel: M. Georges NASS

Témoin, le vieux secrétaire, cédé par la commune à l'Ecomusée en 1991. Déménagé dans la maison du maire à chaque changement de ce dernier, il contenait les actes de la commune.

**STAFFAJERGI**, maison n° 30, rue de Ballersdorf:

Georges d'Etienne (?)

Ancien propriétaire: Emile SAUNER, agriculteur

Propriétaire actuel: Nicolas VOLANTI

**SCHULA** , maison n° 36, rue de Cernay:

Jules FULTIN. J. HAENNIG épousa Justine FELTIN (1863-1945), fille de Jules FELTIN; le couple habita l'ancienne maison détruite après la guerre. Ils ont acquis les deux maisons voisines, attenantes, dont les anciens propriétaires furent Joseph SCHOETT, garde-champêtre et François LALLEMAND, dit "Barabli Franz" et sa soeur Catherine. Dans cette dernière, la famille HAENNIG a tenu l'épicerie du village de 1906 à 1937 environ; maison reconstruite en 1967.  
propriétaire actuel: Claude HAENNIG



**THIAWELTHANIGS** , maison n° 38, rue de Cernay:

Thiébaut HAENNIG, né en 1691, agriculteur, époux de Anna ABT. Ancien propriétaire: Georges Achille HAENNIG (1881-1960), maire, époux de Marguerite HAENNIG (1896-1983). Dans la même propriété se trouvait une maison à colombages datant de 1681. Elle a été démontée puis remontée à l'Eco Musée d'Ungersheim en 1986.  
Propriétaire actuel: Alex HAENNIG

**SEIGALZER** , maison n° 39, rue de Cernay:

Castreur. maison ayant appartenu à Georges MESSERLIN, puis à Bernard LICHTLIN, castreur.  
Propriétaire actuel: René SCHMITT

**GROSSBARTHELS** , maison n° 41, rue de Cernay:

Bathélémy le Grand. Barthélémy le Jeune HAENNIG (1769-1818), agriculteur, maire, épouse Agathe SCHWOB (1771-1835) de Manspach. Café jusqu'en 1937.  
Propriétaire actuel: Mme EBERLIN née NASS Marguerite

**JOBIS** , maison n° 42, rue de Cernay:

Jacques. Jacques HAENNIG, agriculteur (1777-1849), épouse Marguerite HAENNIG (1783-1856). Café du Cheval Blanc jusqu'en 1970 environ.  
Propriétaire actuel: M. Georges HAENNIG

**SCHULS** , maison n° 43, rue de Cernay:

Jules NASS, agriculteur. Ancien propriétaire: Paul DELUNG. maison reconstruite en 1896.  
Actuellement: GAEC NASS

**TSCHAGS** , maison n° 44, rue de Cernay:  
Jacques LEY, agriculteur. Maison acquise et restaurée par  
Henri ZINCK, revendue à Mme Annelise ERNST, propriétaire  
actuel

maison n° 47, rue de Cernay:  
Ancien propriétaire: Jean Thiébaud HAENNIG (1816-1874), maire  
en 1865, époux de Catherine DELUNG, propriété acquise par la  
famille LEY.  
Propriétaire actuel: Clément LEY, dont l'exploitation  
agricole a été transférée au 57, rue de Cernay.

**SCHMIDS** , maison n° 46, rue de Cernay:  
Forgeron, anciennement Eugène MULLER, forgeron.  
Propriétaire actuel: Edouard MULLER

**TONI HANSA** , maison n° 49, rue de Cernay:

Jean d'Antoine.  
L'appellation  
pourrait provenir de  
Jean HAENNIG  
(1811-1859),  
petit-fils d'Antoine  
HAENNIG (1741-1820).  
Une poutre surmontant  
une fenêtre porte  
l'inscription:

B H A W

1754

qui indentifie ceux  
qui ont fait  
construire la maison,  
les époux  
Bartholomé HAENNIG  
(1714-1771) et  
Agatha WALTER,  
décédée en 1762.

Ancien propriétaire:  
Jean-Baptiste HAENNIG, agriculteur (1873-1953).  
Propriétaire actuel: Madeleine NASS  
Appelée "LA MAISON DU BAS", c'est d'ici qu'est partie, en  
1970 avec Marc GRODWOHL, l'action pour la sauvegarde des  
vieilles maisons du Sundgau.



**HEYRIS** , maison n° 50, rue de Cernay:  
Henri MULLER (?) dont une parente, Odile, fut l'épouse de  
Jean-Baptiste MAERKY, agriculteur.  
Propriétaire actuel, Alfred SCHWAGER -MAERKY

**ALLAMAND** , maison n° 1, rue du Moulin:  
Nom provenant du terrain communal en bordure du Canal du  
Rhône au Rhin.  
Propriétaire actuel: Marcel MULLER

**MARTIMUHLE** , moulin sur la Largue  
successivement:  
Obers Thitthausermühle: DIETHAUSEN, village disparu  
Martimela: Martin LINDER

**FRIBURGERSMELA** (nom utilisé actuellement):  
époux FREYBURGER-TSCHIRHART  
Propriétaire actuel: Bernard TSCHIRHART